PRIX DES ANNONCES : Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (comm), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

L'Echo de Sambre & Meuse

PRIX DES ABONNEMENTS : 1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50 Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux de la rédaction ou les facteurs des postes.

Réponse de l'Allemagne au Président Wilson

Berlin, 12 octobre. Officiel : En réponse aux questions du président des Etats-Unis d'Amérique, le gouvernement allemand déclare ce qui suit : Le gouvernement allemand a accepté les points fixés par le président Wilson dans son message du 8 janvier et dans les discours qu'il a prononcés ultérieurement comme bases de la conclusion d'une paix durable fondée sur le Droit. Les négociations à entamer auraient donc simplement pour but de se mettre d'accord sur les détails de leur application pratique.

Berlin, 12 octobre 1918. (Signé) SOLF, Secrétaire d'Etat des affaires étrangères.

La réponse de l'Allemagne à M. Wilson nous rapproche de la paix à pas de géant. Le gouvernement allemand accepte les points de vue du président des Etats-Unis. Il consent à l'évacuation des territoires occupés et laisse à M. Wilson le soin de provoquer la réunion d'une commission mixte chargée de conclure les accords qui s'imposent à cet égard.

Nous sommes convaincus que le président des Etats-Unis, aujourd'hui vraiment arbitre du monde, en conciliera à suivre la voie de la conciliation et de la justice dans laquelle il est entré. Les événements vont se précipiter. Nous sommes persuadés que nous verrons sous peu la fin de l'œuvre horrible de carnage et de destruction qui fait depuis tant d'années saigner les cœurs. Puisse-t-on ne pas nous tromper !

Opinions de la Presse

Berlin, 13 octobre. — De la « Gazette générale de l'Allemagne du Nord » : — Il ne faut pas que nos ennemis, à qui nous tenons tête depuis quatre ans s'imaginent que la nouvelle offre de paix de l'Allemagne lui est dictée par le sentiment de sa faiblesse. Aujourd'hui pas plus qu'hier, nous ne tendons la main à l'ennemi parce que nous avons le sentiment de notre faiblesse, mais bien parce que nous avons la conviction que la victoire finale ne peut être obtenue par les armes, que la défaite complète d'un des deux belligérants n'est plus possible.

Berne, 11 octobre. — Du « Berner Bund » : — La réponse de M. Wilson est rédigée de telle manière qu'elle n'exclut pas toute discussion ultérieure. Au contraire, M. Wilson est prêt à entrer en négociations si on lui donne la certitude que le vieil esprit allemand a fait place à des conceptions nouvelles qu'il ne lui faudra plus combattre. Quelle que soit la solution qui intervienne, il est d'ores et déjà certain que nous sommes en route pour la paix. On continuera l'échange de notes jusqu'au jour où l'on se décidera à prendre place autour du tapis vert.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, deux heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 14 octobre. Théâtre de la guerre à l'Ouest Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : Des deux côtés de Douai, nous avons repoussé des attaques dirigées par l'ennemi contre le front du canal. L'ennemi, qui avait passagèrement pénétré dans Aubigny-au-Bac, en a été rejeté par une contre-attaque.

Berlin, 12 octobre (officiel). — A l'intervention du commandement supérieur de l'armée, le gouvernement allemand a prié le gouvernement suisse de porter sans délai à la connaissance du gouvernement français le fait qu'un terrible épi s'est emparé de la population de Lille et des villes ouvrières voisines, et que la crainte d'un bombardement de ces villes menace de provoquer une panique générale.

Berlin, 13 octobre. — Officiel de ce midi : Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : Dans le secteur du canal, des deux côtés de Douai et aux abords Ouest de cette ville, nous sommes en contact avec l'ennemi. Douai a beaucoup souffert sous la canonnade et les attaques aériennes ennemies.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre en Italie Le haut plateau de Sette Comuni a été hier le théâtre de violents combats qui ont tourné en notre faveur.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre dans les Balkans. En Albanie, en liaison avec la retraite non entravée de nos forces principales, nous avons retiré nos arrière-gardes de la Skumbi. L'ennemi a occupé Mitrovitza.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des attaques partielles exécutées par l'ennemi sur la rive occidentale de la Meuse ont échoué.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

prussiens, saxons, wurtembourgeois et austro-hongrois. Armées du feld-maréchal duc Albrecht de Wurtemberg : De fructueuses opérations exécutées à l'Ouest de Blamont et au Nord du canal du Rhin-au-Rhône, nous ont permis de faire des prisonniers.

Berlin, 12 octobre (officiel). — A l'intervention du commandement supérieur de l'armée, le gouvernement allemand a prié le gouvernement suisse de porter sans délai à la connaissance du gouvernement français le fait qu'un terrible épi s'est emparé de la population de Lille et des villes ouvrières voisines, et que la crainte d'un bombardement de ces villes menace de provoquer une panique générale.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre en Italie Le haut plateau de Sette Comuni a été hier le théâtre de violents combats qui ont tourné en notre faveur.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre dans les Balkans. En Albanie, en liaison avec la retraite non entravée de nos forces principales, nous avons retiré nos arrière-gardes de la Skumbi. L'ennemi a occupé Mitrovitza.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des attaques partielles exécutées par l'ennemi sur la rive occidentale de la Meuse ont échoué.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

Berlin, 12 octobre (officiel). — Officiel de ce midi. Théâtre de la guerre à l'Ouest. Armées du général von Gallwitz : Des combats, plus importants se sont poursuivis durant la journée à l'Est de la Meuse, entre le bois d'Ormont et Wavrille, au Nord-Est de Beaumont.

derniers nids de résistance ennemis dans la boucle de l'Aisne.

Paris, 13 octobre (11 h.). Les troupes de la 10^e armée sont entrées ce matin dans Laon où 6500 civils ont été délivrés. Nous avons largement dépassé la ville sur toute l'étendue du front entre l'Oise et le Nord de l'Ailette.

Paris, 12 octobre. — Officiel de 3 heures : Ce matin, nos troupes sont entrées à Vouziers. Elles ont continué leur progression sur tout le front de Champagne et tiennent la ligne générale de la Retourne et la route de Pauvres à Vouziers.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Paris, 12 octobre (officiel de 11 h.). — La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après 17 jours de combat par une défaite complète de l'ennemi. La 4^e armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui 36 localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Saint-Vaast, avec l'intention évidente de tenter une percée dans la direction de Valenciennes. Il n'y a pas réussi.

Nos contre-attaques ayant arrêté net son élan au Nord de ses positions et lui ayant infligé des pertes sensibles, les attaques furibondes de ses divisions, des deux côtés de Bohain, ont été repoussées.

Au Chemin des Dames et au front de Champagne, nous avons occupé méthodiquement de nouvelles positions situées dans le secteur de l'Aisne, entre Berry-au-Bac et le Sud de Vouziers.

Notre communiqué officiel n'est pas très explicite sur ce point : le communiqué français, par contre, cite une longue série de noms. Cependant, à les suivre sur la carte, il apparaît que notre communiqué officiel était dans le vrai, en affirmant que l'ennemi ne nous a suivis qu'en hésitant.

Si nos troupes ont pu se retirer sans être aucunement inquiétées, c'est grâce à la vaillance de l'armée von Einem, qui a, en ces dernières semaines, opposé à l'ennemi une résistance victorieuse et l'a considérablement affaibli.

Le même éloge peut être adressé aux troupes qui, dans le même temps, ont réussi à tenir tête sur les deux rives de la Meuse. Hier encore, l'ennemi est venu se briser contre notre front et a été repoussé avec pertes et fracas.

Il est certain que Foch craint avant tout l'hiver qui lui enlèvera l'appui de ses troupes de couleur, que le climat froid commence à engourdir. Il n'hésitera donc pas à faire de nouveaux sacrifices pour obtenir un résultat. Le réservoir d'hommes et de matériel dont dispose l'ennemi doit cependant s'épuiser à la longue, d'autant plus que Foch les jette sans compter dans la fournaise.

La Guerre sur Mer

Paris, 13 octobre. — On mande de Londres au « Matin » : Le vapeur « City of Dublin » a été torpillé entre Dublin et Holyhead. Londres, 12 octobre. — L'Agence Reuter dit que le vapeur japonais « Hirano Maru » a été torpillé au large de la côte irlandaise et que plus de 200 personnes ont péri.

EN RUSSIE.

Bale, 12 octobre. — On mande de Stockholm à la « Nouvelle Correspondance » : — On mande officiellement de Kiev que les relations diplomatiques entre la Russie et l'Ukraine ont été rompues le 6 octobre.

La démarche de l'Allemagne en faveur de la paix

Berlin, 12 octobre. — Le secrétaire d'Etat Erzberger a dit au directeur de la « Gazette générale de l'Allemagne du Nord » : — Nous avons répondu à la note de M. Wilson dans un esprit loyal et en toute franchise.

Tout le monde en Allemagne doit être convaincu que cette réponse n'a été faite qu'après un examen approfondi de toutes les questions et que le commandement supérieur de l'armée a eu son mot à dire aussi bien que la direction politique de l'Empire.

L'armée et la direction politique sont entièrement tombées d'accord quand au sens et au texte de la réponse. L'accord qui s'était fait le 4 août entre les autorités militaires et le gouvernement concernant la proposition de paix s'est fait identiquement de la même façon quand il s'est agi de répondre à la note de M. Wilson.

Cologne, 13 octobre. — On mande de Berlin à la « Gazette de Cologne » : — La note de réponse a été discutée par les autorités dirigeantes en présence de tous les secrétaires d'Etat, ceux qui font partie du Parlement y compris.

La direction supérieure de l'armée y a télégraphiquement donné son consentement, de même que la direction de la marine. La note a été ensuite soumise à la commission des affaires étrangères du Conseil fédéral.

vue adopté par la Hongrie est que nous n'avons aucune objection à faire contre la réunion de la Dalmatie à la Croatie.

En ce qui concerne la Bosnie et l'Herzégovine, c'est à elles de décider elles-mêmes de leur sort, à dire si elles veulent se réunir à la Croatie ou à la Hongrie.

Londres, 12 octobre. — du « Times » : — Le Conseil de guerre de Londres a commencé à discuter les quatorze conditions de paix de M. Wilson.

Londres, 12 octobre. — Le « Morning Post » annonce que le Conseil de guerre s'est ajourné à samedi pour délibérer sur la situation générale et les possibilités de paix.

Londres, 13 octobre. — Le « Daily Chronicle » écrit dans son numéro de vendredi matin : — Un échange de dépêches a eu lieu entre MM. Lansing et Lloyd George, d'où résulte un complet accord des points de vue américains et des points de vue anglais. — Le « Daily Chronicle » ajoute qu'éventuellement les desiderata de l'un ou de l'autre allié doivent s'effacer devant le but général à atteindre et dont la réalisation est prochaine.

Milan, 13 octobre. — Le correspondant à Paris du « Secolo » télégraphie que l'accord n'est nullement parfait que le gouvernement français et M. Wilson au sujet des conditions de l'armistice, demandé par les Puissances centrales.

Le gouvernement français demande que ces conditions ne soient pas fixées par M. Wilson, mais par le généralissime Foch. M. Wilson a provisoirement agi de sa propre autorité. Les gouvernements alliés doivent se réserver une entière liberté d'action pour la réalisation des conceptions de M. Wilson.

DÉPÊCHES DIVERSES

Berlin, 12 octobre. — Lille a été bombardée par les Anglais. Le 10 octobre, le quartier Lambertstrat et, le 11 octobre, le quartier de la Madeleine ont été bombardés.

Berlin, 12 octobre. — La « Correspondance socialiste » annonce que le sous-secrétaire d'Etat Muller a résigné ses fonctions de chef du département du ravitaillement de guerre. Son successeur est le député social-démocrate Robert Schmidt, un de ses conseillers.

Berlin, 12 octobre. — Le général-major Ulrich Hofmann a été nommé chef du département de la guerre.

Strasbourg, 12 octobre. — Le baron Tschammer, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine, a donné sa démission.

D'après le journal socialiste « Freie Presse », M. Schwander, bourgmestre de Strasbourg, aurait reçu mission de constituer un gouvernement parlementaire.

M. Schwander est disposé à entrer en relation avec les chefs des partis et est retourné à Berlin.

Cologne, 12 octobre. — La « Gazette de Cologne » annonce que la démission du président du Conseil des ministres hongrois, M. Weckerlé, se confirme.

La tâche la plus importante du nouveau président consistera à constituer un cabinet de concentration et, s'il n'y réussit pas, de fusionner les éléments pour créer un solide front à l'intérieur pendant les négociations de paix.

D'autre part, le comte Tisza aurait dit que le comte Jules Andrássy serait désigné pour représenter la Hongrie aux négociations de paix.

Sofia, 11 octobre. — Le ministre d'Allemagne, comte Oberdorff, a été reçu en audience de congé.

Le roi Boris a accordé une audience privée au colonel von Massow.

On croit que l'ancien président du Conseil Radoslavov a quitté hier Sofia, déguisé en officier prussien.

Bucarest, 12 octobre. — Le train express de Bucarest à Budapest a déraillé mercredi soir au Sud-Ouest de Craiova, le remblai ayant été miné par les pluies. Quelques wagons ont pris feu. Il y a eu un certain nombre de victimes.

Londres, 10 octobre. — Dans une réunion tenue au Central Hall, de Westminster, où lord Grey a prononcé un discours pour appuyer la propagande du président Wilson en faveur de la Ligue des Peuples, M. Balfour a pris également la parole.

Nous voulons indiquer clairement, a dit M. Balfour, que nous sommes entièrement d'accord sur la question finale de la guerre et que nous croyons arriver à notre but par cette méthode, que Wilson partage avec nous.

Naturellement, il faut que la réponse officielle à cette question d'une si haute importance soit fournie par le chef du Cabinet.

M. Wilson désire que les Alliés restent unis et les Alliés s'efforceront de satisfaire à ce désir.

La paix est en vue, mais elle n'est pas encore à portée de la main.

La réponse de M. Wilson demande de la clarté et de la précision, qui sont absolument nécessaires.

Berlin, 12 octobre. — Il appert de documents officiels que la pénurie de charbon se fait sentir de plus en plus en Angleterre. La situation est devenue tout à fait critique.

De nombreuses usines de munitions ont dû arrêter le travail.

En Ecosse, le manque de charbon prend les allures d'une calamité. Dans le Midland et le Yorkshire, les fabriques de munitions sont fermées.

Dans les charbonnages, tous les stocks sont épuisés et il devient très difficile d'approvisionner les chemins de fer.

La cause de cet état de choses est en grande partie le manque de bras et l'obligation assumée par l'Angleterre de fournir du charbon à la plupart de ses alliés.

Berlin, 12 octobre. — On mande de La Haye, à la « Kriegszeitung » :

— On annonce que le gouvernement sud-africain a acheté la Rhodesie à la Chartered Company.

Cet achat s'est fait sans que la population et le Parlement sud-africain aient été consultés.

Stockholm, 10 octobre. — Les journaux sont unanimes à dire que la réponse de M. Wilson laisse la porte ouverte à de nouvelles négociations.

Ils font remarquer que M. Fehrenbach et la « Gazette de l'Allemagne du Nord » ont déjà répondu par anticipation aux questions de M. Wilson, en déclarant que l'Allemagne acceptait sans réserves le programme de paix de M. Wilson.

Toutefois, on ne se dissimule pas que la question de l'évacuation des territoires occupés est délicate et on est d'avis que l'Allemagne demandera de son côté les garanties auxquelles elle a droit moralement pour l'exécution des conditions posées par M. Wilson.

FAITS-DIVERS

Violent incendie au Moulin d'Argenteau
Un million de dégâts

Nous avons annoncé dans notre dernière édition que les magnifiques installations du moulin d'Argenteau venaient d'être incendiées.

Le feu a pris naissance vers minuit dans le hall des machines. Est-ce à la suite d'un court circuit, d'un surchauffement ou d'une explosion ? rien n'est encore établi.

Le personnel s'en aperçut alors que les flammes faisaient rage.

Le bâtiment est construit en deux ailes distinctes qui sont reliées par un pont.

De superbes propriétés lui sont contiguës et ont souvent été menacées de devenir la proie de l'élément destructeur.

Le personnel et les voisins unirent leurs efforts pour maîtriser le feu, en attendant l'arrivée des pompiers de Liège, lesquels étaient en action vers 3 heures.

La machine aspirante fut installée à proximité et cinq lances furent mises en batterie.

MM. le commandant Dormal et le lieutenant Joly présidèrent aux opérations et décidèrent de s'en tenir le plus possible à la préservation des habitations joignant et de l'aile droite du moulin.

La chaleur qui se dégageait du brasier était insupportable. Des poutres en fer d'une épaisseur de 3 à 4 centimètres se tordaient, les débris de verre provenant des carreaux fondaient sur la route, les murs se crevasaient laissant choir des fragments menaçant et qui rendaient le service d'extinction très dangereux.

Ce ne fut qu'après un travail opiniâtre, qui ne dura pas moins de huit heures, que l'incendie fut définitivement circonscrit.

De l'aile gauche du moulin, la partie où est établi le monte-charge, fut épargnée. Le pont et l'aile droite n'ont pas été atteints, ainsi que la maison de M. le Directeur qui se trouvait à une distance de 4 mètres du brasier.

A 11 heures, tout danger étant écarté, il fut décidé de continuer l'arrosage des débris qui se consumaient.

Les pompiers liégeois quittèrent les lieux sinistrés vers midi.

Les dégâts sont extrêmement importants.

Les superbes machines, tout le matériel et la construction de l'aile droite sont totalement détruites.

Quantité de sacs de farine sont perdus.

Aucun accident de personne n'est à signaler.

On évalue le préjudice à un million de francs.

Actuellement, un groupe d'ouvriers est toujours occupé à l'arrosage des décombres fumants.

Chronique Locale et Provinciale

Beurre.

La ration de 50 grammes sera distribuée cette semaine chez tous les marchands affiliés de Namur, Jambes et Servais, dont les noms commencent par les lettres A jusque M (inclus) exceptés Mathot et Mrsson.

Prix de la ration : Beurre contrôlé, 0,64 fr. crème, 0,58 fr. salé, 0,55 fr.

Un carnet de ménage et la carte de beurre sont obligatoires.

Pour le Comité : Le Président, I. DAVE.

Ville de Namur. — Magasins Communaux

Les bons pour la ration mensuelle de soude accordés aux lessiveuses et aux établissements seront délivrés au Secrétaire de la Commission d'Approvisionnement, 10, rue Emile Cuvellier, le mardi 15 et le mercredi 16 courant.

La marchandise devra être retirée à notre dépôt de la rue Dewez, endans les deux jours ci-dessus.

Prière de se munir de récépissés.

Namur, le 14 octobre 1918.

Commission communale d'approvisionnement.

Concert de la Crèche

L'audition musicale qui sera donnée au profit de l'Œuvre de la Crèche, dont programme le mercredi 16 courant, au foyer du théâtre, aura lieu à 3 h. 1/2 au lieu de 5 h.

Chronique théâtrale

Dimanche 13 : création de *La Chaste Suzanne*. Voici un très gros succès d'opérette que nous amène *La Chaste Suzanne* et nous nous trompons fort si toute la clientèle de notre théâtre communal jusqu'aux confins extrêmes de son orbite d'attraction n'y veut aller.

Ce n'est pas que le livret soit d'un esprit éblouissant, ni que l'invention musicale de la partition ait avec celle de la poudre, même de riz, le point de comparaison le plus éloigné.

Mais c'est du mouvement, de la couleur et du bruit, on y danse copieusement sur les rythmes divers, en honneur dans les restaurants de nuit, et puis, c'est fort bien monté.

Il y a, notamment, un deuxième acte prestigieux avec un escalier colossal et somptueux comme on n'en a jamais vu certainement sur notre scène et qui a fait sensation.

Surmonté de galeries où s'étale le monde des fêtards, tandis qu'au pied évoluent en des vaises des couples ou figurent les dames du ballet, il a vraiment de l'allure et quand la toile s'est levée sur ce tableau inondé de lumière, ce fut un émerveillement et les braves jaillirent d'eux-mêmes.

Aussi nous nous associons de grand cœur à cette belle ovation qui salua à ce moment le talent et l'ingéniosité de notre régisseur M. Nérac.

Les costumes sont superbes, ceux de Mme Astrée, de Mlle Jordens et de Mme Nérac surtout et notre troupe d'opérette y a déployé un entrain, un brio et une vigueur de jarrêts qui ont encore renforcé le succès.

Mme Astrée, dans le rôle de Chaste Suzanne, fut étourdissante de verve et d'entrain, elle se dépensa avec un ardeur que le public encouragea fréquemment par des rappels et de très vifs applaudissements.

De Mlle Jordens, on ne peut jamais dire que du bien; son charmant minois nous présentait le mieux du monde une Jacqueline espiegle, mutine, enjouée, un peu perverse.

Mme Vandamme (Delphine des Aubrais), toujours plaisante et Mme Nérac (Rose) complétaient heureusement la distribution féminine. Il reste toutefois, pour être complet, à signaler Melle Jacques (Paillason) Wérothe (Irma) et Rosart (Mariette) très bien dans leur jeu.

M. Nérac nous présentait un académicien qui, le jour, donne l'exemple de la plus grande austérité conjugale et, la nuit, fait la noce à l'insu de sa famille. Son des Aubrais était réussi. Grand succès.

M. Leroy Hubert très amusant en petit jeune homme vertueux au premier acte mais réussissant déjà à jeter sa gourme au deuxième; l'on écoute toujours notre baryton avec un vif plaisir.

M. Deize esquisse un René Boislurette très heureux, à l'air bien désinvolte; l'artiste chante toujours avec assurance.

MM. Pirene (Pomarel) et Houyoux (Charney) exercent, au cours de ces trois longs actes, des dons comiques dont le public sait reconnaître les mérites.

M. Duval fait un excellent maître d'hôtel de restaurant de nuit.

A noter encore M. Genisson, Chapelle et Tasiaux très corrects respectivement en Emile, Vivarel et Godet.

Félicitations enfin à M. J. Brumagne qui conduisit toute la troupe au succès avec une assurance qu'on n'aurait pas osé souhaiter dès la première d'une œuvre, assurément très difficile et très compliquée.

Et voilà plus qu'il n'en faut pour assurer de nombreuses rééditions aux aventures peu chastes de *La Chaste Suzanne*.

Théâtre de Namur

Direction MM. BRUMAGNE & PIRELET

A la suite de l'immense succès remporté dimanche par *La Chaste Suzanne*, la Direction a décidé de donner une troisième représentation de cette opérette, mardi 15 courant, à 8 heures.

Mardi 15 octobre 1918, à 8 h. : *La Chaste Suzanne*.

A fin de répondre aux nombreuses demandes du public de semaine, la Direction se voit dans l'obligation de reculer les représentations de LAKME et de LA VEUVE JOYEUSE.

Jeudi 17 octobre, à 8 h. ; dimanche 20 octobre, à 3 h. 1/2 et à 8 h., *LA CHASTE SUZANNE*, opérette à grand spectacle en 3 actes.

La location pour cette représentation est ouverte chez M. Jean Casimir, rue Emile Cuvellier.

REPRÉSENTATIONS DES SOIRÉES POPULAIRES

Direction artistique : M. J. GAMBREA

Lundi 14 octobre, *Le Courrier de Lyon*, drame en 5 actes et 8 tableaux.

Lundi 21 octobre 1918, *LA GOVALEUSE*, drame en 5 actes et 7 tableaux.

Prochainement *THERÈSE RAQUIN*, de Em. Zola.

Prix des Places : stalles, 1,25 fr.; loges, 2,50 fr.; balcon, 3,75 fr.; parquet, 2,75 fr.; 2^e loge de face, 2,50 fr.; 3^e loge de côté, 2 fr.; parterre, 1,50 fr.; 3^e loge, 1,25 fr.; Amphithéâtre, 0,75 fr.; paradis, 0,50 fr.

THEATRES, SPECTACLES ET CONCERTS

NAMUR-PALACE, Place de la Station.

Matinée à 4 h. — Soirée à 7 h.

Programme du 11 au 17 octobre

Au cinéma : « La Bienfaitrice », grand drame en 5 parties; — Harry veut devenir Energuic, comédie en 2 parties; — Combats de Taureau, caricature; — Le Serret du Mariage, comédie.

Au music-hall : « Sandy Hook Trio », danseurs excentriques; — « Les Otogo Bill », pantomime acrobatique cow-boy.

Concert — ROYAL MUSIC-HALL, — Cinéma.

(F. COURTROY), Place de la Gare, 21

Matinée à 4 h. — Soirée à 7 h.

Programme du 11 au 17 octobre

Au cinéma : « La Fille de la Comtesse Stachowska », grand drame en 6 parties; — Divers films comiques et documentaires des plus intéressants.

Au music-hall : « Talquin », diseur; — « The Waldon's », équilibriste; — « Lily Warton », excentrique.

ANNONCES

On demande de suite de bons **TYPOGRAPHES** à l'imprimerie du journal.

GACHETS EN CAOUTCHOUC, tempsons perpétuels violets. S'adresser à M. JASSOGNE, rue Fossées Fleuris, 11, Namur.

Café **Suis Acheteur** **Pois**

Boisson **de tous** **marcés**

Thé **Produits Alimentaires** **Féverolles**

MAISON HOLLANDAISE
GROS 30, rue Saint-Nicolas, 30 DETAIL

MALADIES de la PEAU

de la barbe, panaris, furoncles, plaies suppurantes varicelleuses ou brûlures sont guéries par la Pomme de la Dr AVILLE

dans toutes pharmacies. — Dépôt général : pharmacie NEMERY, rue Notre-Dame, Namur. 7084

Poitrine Opulente

en 2 mois

par les **PILULES GALEGINES**

Seul remède réellement efficace

PRIX : 5 Frs.

Pharmacie MONDALE

63-65, rue Antoine Dansart, Bruxelles-Bourgeois

NAMUR : Pharmacie de la Croix Rouge, 5077

2, rue Gondefroid, 2

MALADIES & Soins généraux de la Bouche

Georges ALTMANN

Chirurgien-Dentiste

rue des Dames-Blanches, 22

NAMUR

Consultations de 9 à 5 heures

Permette dimanche

FOURRURES

Au TIGRE ROYAL, 54, rue Emile Cuvellier, Namur

(Maison la plus ancienne de la ville)

Mme V. HEUSCHUCH

Beau choix de FOURRURES de luxe et ordinaires

Confection — Réparations 7889

Musiques à vendre

pour orchestre, piano seul, violon et piano, chœur

M. V. Laffin, rue Rogier, 100, Namur. 5378

ATELIERS & FONDERIES

SEVRIN & MIGEOT, à Auvellais

PIECES DE RECHANGE pour tracteurs, locomotives, moulins, batteuses, écordeuses, pompes, machines et moteurs de tous genres. 6888

Verres & Glaces

très beaux et garantis d'arrivés en bon état

F. DAMPREMEZ, à Jumet (Spiny) 7177

RECHAUDS A GAZ

Séchiers pour légumes et fruits, bœufs pour con

serves, fours à pain au gaz et charbon. 5688

Maison TRUSSART GARITTE

plomberie-poêlerie 5, rue de Fer, Namur.

Dame-Pedure

5681

60, rue Emile Cuvellier

Vieux Journaux à vendre

21, Boul. d'Herbette, Namur

Je suis acheteur RACINE DE BRUYÈRE pour

faire des pipes. 7851

EMILE VOORHAMME

51, rue de Namur, 51

BRUXELLES (St-Gilles)

POISSONS DE REPEULEMENT ET DE CONSOMMATION A VENDRE

Alevins de carpes, tanques, reches, etc. Croissance

très rapide. Pour vidage et repeulement d'étangs,

renseignez-vous à la maison. 7889

BELLEFROID & FILS, Zonhoven

Le 6^e and Double Almanach de Liège

pour 1919 est paru. Prix 0,70 frs. En vente chez tous

les marchands de journaux. 7689

Etude de Me LAURENT, notaire, à Ciney.

Vente définitive

d'une belle propriété, à Ciney.

Lundi 28 octobre 1918, à 3 heures, Hôtel

du Centre à Ciney, vente publique d'une

belle propriété, sise à Ciney, lieu dit Eau

al' Van ou route d'Andenne, comprenant

confortable maison d'habitation avec très

grande salle, remise, autres dépendances et

jardin, le tout d'une superficie de 25 ares

70 cent. En masse ou par lots.

Cette belle propriété convient pour maison

de rentier, hôtel, garage, commerce de gros,

culture maraichère ou autre, petite industrie

La grande salle (ancien local de l'Association

libérale) convient pour cinéma, salle de

spectacles, ateliers, etc.

Le jardin, très bien arboré, est entièrement

emmurillé. — Grandes facilités de

paiement. — Jouissance rapprochée. Pour

renseignements, s'adresser à Me Laurent

susdit ou à Lucien Maquet, receveur particu-

lier, à Ciney, mandataire des vendeurs. 7721

Etude de Me MARSIGNY, notaire,

à Thon-Samson

Marche-les-Dames

Le mercredi 16 octobre 1918, à 1 h.,

vente publique de meubles chez M. Edmond

Jacquemart, et notamment de 300 kg de

paille, 1.500 kg de foin, 200 choux rouges,

25 potirons, 3 brebis, bétail, poussins et

lapins. 7704

Etude de Maître MORIMONT, notaire,

à Saint-Gérard

Maison-Saint-Gérard

Mercredi 16 octobre 1918, à 2 h., chez M.

Etudes de Me COPPIN, notaire à Bruxelles et Me MORIMONT, notaire à Saint-Gérard.

Vente publique et volontaire